

PETITE BALADE « IMPRESSIONNISTE » DANS LE
TEMPS ET L'ESPACE DE LA PLUS GRANDE
COMMUNE DU HAUT-PLATEAU. A SHORT
"IMPRESSIONIST" TOUR IN TIME AND SPACE
AROUND THE LARGEST HAUT-PLATEAU DISTRICT.

Lens,

millénaire et bien vivante!

- par Paulette Berguerand -

L comme Lensards, gens laborieux qui ont su tirer leur subsistance de tout ce que leur offrait la nature. De la Plaine-Morte à la plaine du Rhône, ils ont vécu longtemps en nomades entre trois maisons : la maison principale pour les vivres, l'école et la foi, le mayen pour le bétail, et la maison dans les vignes. Gérard Rey imagine C. F. Ramuz, hôte illustre de la commune, «écoutant en silence les histoires du pays, assis entre les sacs de polenta et les tonneaux de merluche. Avec lui, toutes les ruelles du village, les petites maisons basses, l'église, le tilleul, le Louché se dévoilent sous un aspect nouveau, dans les yeux ébahis des Lensards.»

E comme Eglise. De la stèle romaine dédiée à la déesse celte Cantismerta retrouvée à St-Clément à l'imposant Christ-Roi du Châtelard, tout dans cette paroisse presque

L is for "Lensards", the hard working people who have managed to make a living from everything that nature has offered them. From the Plaine-Morte to the Rhone plain, they lived for a long time between three houses as nomads, the main house for food, school and faith, the mountain pasture chalet for the cattle and the house in the vineyards. Gérard Rey can picture C. F. Ramuz, an illustrious visitor to the district, "listening in silence to the local stories, sitting among the sacks of cornmeal and the barrels of hake. With him, all the little village alleyways, the small low houses, the church, the linden tree, the Louché, take on a new aspect, under the astonished eyes of the "Lensards".

E is for "Eglise" (Church). From the Roman grave-marker dedicated to the Celtic goddess Cantismerta, found at St-Clément, to the imposing Châtelard Christ-Roi, everything



millénaire atteste d'une foi religieuse bien ancrée. Et du haut du clocher de l'église Saint-Pierre-aux-Liens, la Barbe Joyeuse a carillonné l'avènement d'une longue phalange de chanoines, prêtres et missionnaires. On raconte qu'il fut un temps où les vignes du Prieuré de Lens fournissaient tout le vin de messe de la communauté du Grand-St-Bernard.

N comme Neige, cet or blanc venu du ciel, transformant les alpages estivaux en paradis de glisse pour les skieurs du Haut-Plateau. Vue par Ramuz, « la neige est à la pointe des pieux comme des bonnets en laine d'agneau ». Le psychologue Jean Piaget aimait l'hiver du lieu ; il noua à Lens de solides amitiés. Quant au peintre Albert Muret, qui vécut au village en toute saison, il y invita René Auberjonois et Igor Stravinsky. Nul doute que ces grandes âmes rôdent encore dans quelques ruelles.

in this almost millennium parish attests to a deeply rooted faith. From the top of the clock tower of Saint-Pierre-aux-Liens church, the Barbe Joyeuse has rung out the advent of a long phalanx of canons, priests and missionaries. They say that at one time Lens Priory supplied all the wine for mass to the Grand-St-Bernard community.

N is for "Neige" (Snow), that white gold that falls from the sky, transforming the summer Alpine pastures into a paradise for skiers on the Haut-Plateau. As Ramuz saw it, "the snow is on the tips of posts like bonnets made of lamb's wool". The psychologist Jean Piaget was fond of the winters in Lens ; he made firm friendships there. As for the painter Albert Muret, who lived in the village in all seasons, he invited René Auberjonois and Igor Stravinsky there. Without a doubt, these illustrious souls still haunt its alleyways.



► Le Grand Bisse de Lens.

S comme Soleil. Ses épousailles avec la terre, ondoyées de l'eau des bisses séculaires, donnent de beaux fruits. Il mûrit de fameux nectars sur les coteaux, dont le Cornalin, natif de Flanthey, dit-on... C'est en son honneur que chantent les cigales de la Vereille, tandis qu'il fertilise les potagers des hameaux. Son ardeur n'oublie pas non plus les grasses herbes des montagnes, riches en vertus et qui donnent de fameux fromages.

S is for the Sun. Its nuptials with the land, rippling with the waters from the centuries-old irrigation canals, produce wonderful fruit. It ripens delightful nectars on the hillsides, such as the Cornalin, originally from Flanthey, so they say... It is in its honour that the Vereille cicadas sing, as they fertilise the vegetable gardens of the hamlets. Its fervour does not forget the lush mountain grasses either, rich in the virtues that give us such superb cheeses.

Regards de résidents

Pour le musicien Michel Legrand, « Lens est un très joli petit village, bien plus calme que la station. Je suis tombé amoureux de ma maison, elle m'offre une vue magnifique sur la vallée. Bien que je fréquente peu le village, j'y compte de bons amis. J'ai d'ailleurs, comme voisin, un excellent musicien, le tromboniste Philippe Bonvin ! » Gérard Rey, Lensard amoureux de son coin de terre, évoque « les hauts de Trionnaz, une fin d'après-midi d'automne. Les quelques vieux poiriers sauvages et cerisiers décharnés, comme pour préparer une mort prochaine, se parent d'un habit de fête aux couleurs éclatantes, rouge, jaune, ocre, vert... Oui, la montée à Trionnaz, c'est la montée au Paradis ! »

Residents' points of view

For the musician Michel Legrand, "Lens is a very pretty little village, that is much calmer than the resort. I've fallen in love with my house. It gives me a magnificent view over the valley. Although I don't often go to the village, I have good friends there. What's more, my neighbour is an excellent musician, the trombonist Philippe Bonvin !" Gérard Rey, from Lens, mentions "the heights of Trionnaz at the end of an autumn afternoon. The few wild pear and cherry trees, withered as if in preparation for approaching death, are clad in bright, festive colours, red, yellow, ochre and green... Yes, going up to Trionnaz is like going up to Paradise !"